

Une concentration majeure d'art rupestre menacée en Australie

LE MONDE | 19.12.08 | 15h11 • Mis à jour le 19.12.08 | 15h11

SYDNEY CORRESPONDANCE

Il s'agirait de la plus grande concentration d'art rupestre au monde. La péninsule du Burrup, au nord-ouest du continent australien, abrite trois cent mille pétroglyphes. Pourtant, ce trésor national est menacé par divers projets industriels, et fait partie de la liste des sites en danger du Fonds mondial des monuments. Samedi 20 décembre, l'association Friends of [Australian Rock Art](#) (FARA) organisera des actions de protestation en France, en Egypte et en Australie.

Réagissez aux articles que vous venez de lire.

Abonnez-vous au Monde.fr : 6€ par mois + 30 jours offerts

UNE MULTINATIONALE MINIÈRE SUISSE CONDAMNÉE

Un juge australien a donné raison, mercredi 17 décembre, à une communauté aborigène, estimant que le gouvernement avait illégalement autorisé le géant minier suisse Xstrata à détourner une rivière et à agrandir ses mines de zinc dans le nord du pays. La décision intervient un an après que le premier ministre, Kevin Rudd, a présenté des excuses à la communauté aborigène pour les souffrances dues à la colonisation.

Ces gravures aborigènes, dont certaines seraient vieilles de 10 000 ans, ne sont pas connues depuis longtemps. Dans les années 1960, le [Muséum d'Australie-Occidentale](#) avait estimé leur nombre à quelques centaines seulement. Des compagnies minières ont alors pu s'implanter dans la région, riche en ressources naturelles. Mais depuis quelques décennies, archéologues et anthropologues se sont rendu compte de la richesse des lieux. Sur l'ensemble de l'archipel de Dampier, dont fait partie le Burrup, on compterait même un million de

pétroglyphes, indications précieuses de la présence aborigène. Il s'agit de représentations de plantes et d'animaux, dont le tigre de Tasmanie, disparu du continent australien depuis 6 000 ans, mais aussi des silhouettes humaines. *"C'est la plus grande galerie d'art au monde. Ces pétroglyphes présentent une grande diversité, que ce soit pour leurs thèmes, les styles, ou même les techniques utilisées. Cela suggère un degré de "liberté artistique" inconnu dans les autres sites d'art rupestre en Australie"*, commente [Robert Bednarik](#), spécialiste d'art rupestre, qui a oeuvré à la reconnaissance du Burrup depuis des décennies.

UN QUART DES PÉTROGLYPHES DÉTRUIT

Malgré tout, l'industrialisation continue dans la région. Un port important a été construit et une usine de fertilisants s'est implantée. Récemment encore, le géant australien du pétrole Woodside a obtenu l'autorisation de construire sur la péninsule une usine de gaz naturel liquéfié. Pour l'occasion, Woodside a déplacé 170 roches gravées.



AFP/GREG WOOD

La péninsule du Burrup, au nord-ouest du continent australien, abrite trois cent mille pétroglyphes.

"La relocalisation des rochers a été faite sur un site naturel proche, sur les conseils des représentants des groupes aborigènes locaux", défend **Roger Martin**, porte-parole de la compagnie. Le gouvernement d'Australie-Occidentale, cherchant à encourager le boom minier dont profite l'Etat, soutient le développement d'activités industrielles dans la région.

Une position qui indignent **Robert Bednarik** : *"24,4 % des pétroglyphes ont été détruits depuis les années 1960. Que dirait-on en France si quelqu'un suggérait de détruire un quart de la grotte de Lascaux ?"* Les défenseurs du Burrup ont désormais une autre bataille à mener : bientôt, une usine d'explosifs devrait être construite à proximité. *"L'endroit est dépourvu d'art rupestre, mais en cas d'explosion, cela déplacerait totalement les formations rocheuses alentour",* affirme **Rémi Vignals**, de l'association FARA.

Depuis 2007, l'archipel de Dampier est classé au patrimoine national. Néanmoins, le site n'est pas protégé contre les vols et dégradations. Craignant la pollution et le développement de nouveaux sites industriels, plusieurs associations militent désormais pour que la péninsule du Burrup soit classée au patrimoine mondial de l'humanité.

Marie-Morgane Le Moël

Article paru dans l'édition du 20.12.08.

[Abonnez-vous au Monde à 16€/mois](#)